

Se former à l'évangélisation et au témoignage

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Mt 4.19; 11.1-11; 10.1-14; 1 P 5.8; 2 P 3.9.

Verset à mémoriser: « *Il leur dit : Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'humains.* » (Mt 4.19)

Pensée centrale: *Aussi importante que soit une bonne formation, nous devons d'abord être enracinés dans notre relation avec Jésus avant de pouvoir être « correctement équipés » pour témoigner efficacement de notre foi.*

Il n'est guère probable qu'une personne n'ayant pas l'assurance du salut soit capable d'amener quelqu'un à avoir avec Jésus une relation intime et salvatrice (même si c'est arrivé). Sans doute sera-t-elle capable d'inciter autrui à croire en des doctrines bibliques, en certains faits, dates et tableaux. De telles convictions, de telles croyances auront même parfois pour effet des changements de vie significatifs. Cependant, parce qu'il est possible de bien agir indépendamment de Jésus-Christ, il est impératif que toute formation au témoignage et à l'évangélisation aborde à la fois les aspects doctrinaux et spirituels. Pour devenir un évangéliste véritable, il faut avoir fermement saisi et expérimenté « *la bonne nouvelle éternelle* ». C'est cette bonne nouvelle qui, en fin de compte, fera naître la foi, la confession, la conversion, l'assurance du salut et la volonté d'être disciple.

Cette semaine, nous verrons qu'équiper des croyants, spirituellement et talentueusement, pour l'œuvre d'évangélisation et de témoignage est un principe biblique et qu'il faut encourager les membres à réaliser ce principe dans leur Eglise locale.

* *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 26 mai.*

Le besoin de se former

Dans Mt 9.37, Jésus disait à ses disciples que la moisson était abondante, mais que les ouvriers étaient peu nombreux. Aujourd'hui, la moisson est infiniment plus vaste et les ouvriers toujours peu nombreux. Il est grandement nécessaire d'envoyer dans la moisson des ouvriers parfaitement formés et équipés. Même s'il reste vrai que l'influence du Saint-Esprit est le premier facteur de succès dans les domaines du témoignage et de l'évangélisation, il est néanmoins important que ceux que Dieu appelle à servir soient formés en recevant un enseignement, et en ayant la possibilité d'observer et de participer. D'après Ep 4.11, 12, des efforts précis devraient être faits pour équiper les membres aux aspects nombreux et variés du ministère et du service.

Dieu a promis de bénir les dirigeants en leur accordant des dons les aidant à exercer leurs fonctions de responsables et de formateurs au ministère. Nous ne soulignerons jamais assez, cependant, que les évangélistes, les pasteurs et les enseignants ne suivent pas les instructions bibliques s'ils font eux-mêmes tout le travail sans équiper d'autres membres pour le service. Quiconque se forme à l'œuvre de témoignage et d'évangélisation doit acquérir cette forte conviction — sauver le monde du péché fait partie de la volonté divine, Dieu a confié à l'Eglise le soin de toucher un monde perdu, sa volonté est de voir croître celle-ci dans le monde.

Lisez Mt 4.19; Mc 1.17 en relation avec Mt 28.19. Quelle signification attribuez-vous au fait que le premier commandement de Jésus qui nous a été rapporté a été celui-ci: « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'humains » ? Que devraient signifier ces mots aujourd'hui pour nous, adventistes du septième jour, en relation avec la compréhension qui est la nôtre des messages des trois anges ? Dans quelle mesure sommes-nous « pêcheurs d'humains », dans quelle mesure nous contentons-nous de nous occuper de nos bateaux?

Il est significatif que Jésus ne se soit pas contenté d'inviter les disciples à être pêcheurs d'hommes. Il n'a pas dit : « Venez à ma suite et soyez pêcheurs d'humains. » Il a dit: «Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'humains. » Dès le début de leur association officielle avec Jésus, ces hommes ont compris qu'ils allaient entreprendre une formation importante. Jésus les a appelés à vivre dans un environnement riche d'enseignement où ils seraient formés pour la tâche à laquelle il les avait invités. Les disciples apprendraient beaucoup en observant et en agissant. Ce n'est que lorsqu'ils auraient appris, sur la scène locale, que faire et comment le faire, que Jésus leur confierait un mandat touchant le monde entier. Sans la formation, l'enseignement et le développement spirituel personnel d'ouvriers de Dieu, la tâche consistant à annoncer l'Évangile autour de nous semblerait impossible.

Apprendre en observant

À ceux qui souhaitent servir le Seigneur s'offrent deux façons d'apprendre, l'une menant à l'autre. Il faut premièrement apprendre à connaître Jésus ; puis apprendre à le faire connaître lui, et ce qu'il offre à l'humanité déchuë toute entière.

Lisez le récit sur Jésus donnant à manger à cinq mille personnes (Mt 14.13-21 ; Mc 6.30-44; Lc 9.10-17; Jn 6.1-14). **Citez les choses que les disciples auront sans doute observées, les aidant à se préparer à leur futur ministère. Que pouvons-nous affirmer sans nous tromper ? (Des choses qui ne sont pas spécialement mentionnées dans les récits évangéliques). Lisez également ce qu'Ellen White ajoute à ce récit dans Jésus-Christ, « Donnez-leur vous-mêmes à manger », pp. 357 - 365.**

Il devait être enthousiasmant non seulement d'écouter le plus grand des prédicateurs mais aussi d'observer sa présentation tandis qu'il parlait du royaume de Dieu (Lc 9.11) d'une façon qui devait créer dans tous les cœurs le désir d'y participer.

Le principe de l'apprentissage par l'observation est applicable à chacun. Les informations livresques, l'écoute d'un enseignement doivent toujours être renforcées par l'observation et l'engagement. Jésus attendait des disciples de Jean Baptiste qu'ils apprennent en observant.

Examinez Mt 11.1-11. Qu'avaient observé les disciples de Jean Baptiste? Qu'attendait Jésus d'eux en conséquence de leurs observations? Que devaient-ils dire à Jean ? Quelle leçon Jésus enseignait-il ainsi non seulement à Jean, mais aussi à ses propres disciples?

Jean Baptiste avait présenté Jésus comme l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, puis il avait été emprisonné. Il n'avait plus l'occasion de prêcher et n'avait que des nouvelles de seconde main sur le ministère de Jésus. Il semble que son emprisonnement lui avait mis des doutes en tête concernant Jésus. Quand des doutes surgissent, il faut aller consulter Jésus et c'est exactement ce que Jean a fait. Jésus a renvoyé les disciples de Jean pour qu'ils racontent à ce dernier ce qu'ils avaient entendu et vu. Si leurs récits ont encouragé Jean, on se demande quel a été l'impact de ce qu'ils avaient vu sur leur propre ministère de témoignage et d'évangélisation.

Dans la plupart des cas, on n'opérera pas les mêmes miracles que Jésus. Mais si l'on a le désir de mourir au moi et de vivre pour les autres, comment, au sein de notre propre sphère d'influence, refléter l'œuvre accomplie par Jésus lorsqu'il était sur terre ?

Apprendre en agissant

Peu importe le nombre de livres qu'on lit au sujet de son sport favori, peu importe combien de matchs on a observé, si l'on veut devenir un joueur, il faut enfile ses baskets et se rendre sur le terrain. Il s'agit d'expérience directe, d'apprendre en agissant, sans quoi on n'aura pas la préparation nécessaire pour la tâche. Cette vérité universelle s'applique même à l'évangélisation et au témoignage chrétiens. On entend des gens dire, parfois, qu'ils ne veulent pas s'impliquer, parce qu'ils ne sont pas complètement prêts. Il leur faut comprendre qu'une participation active est un aspect vital de leur formation. Commencer petit, construire pas à pas, telle est la façon de faire. Tandis que nous guide le Saint-Esprit, nos talents, notre expérience et notre confiance en nous grandissent.

On voit dans Mt 10.1-14 Jésus équiper ses disciples, puis les envoyer. Aussi différente que soit la situation à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui, le fait qu'il les a ainsi envoyés ne nous montre-t-il pas que c'était là un aspect de leur formation?

Jésus avait donné à ses disciples un enseignement « scolaire », si l'on peut dire. Il les avait aussi emmenés à l'extérieur sur le terrain où ils avaient appris en observant. Puis, après leur avoir accordé le pouvoir de guérir les malades, de ressusciter les morts et de chasser les démons (10.8), il les a envoyés sans lui. Vous noterez cependant la quantité de recommandations qu'il leur donne en les envoyant. Jésus les a instruits sur ce qu'ils devaient prêcher, quels miracles opérer, ce qu'ils ne devaient pas emmener avec eux, chez qui loger, et quand quitter un champ d'action improductif. On peut affirmer sans se tromper qu'ils ont certainement reçu d'autres conseils. Ce n'est que par de telles interactions avec les gens qu'ils apprendraient de nombreuses leçons importantes. Ce passage montre ce qu'est une formation sur le terrain dans les meilleures conditions possibles. Les disciples ne pouvaient exercer un ministère auprès de gens qu'ils ne rencontraient pas, ne l'oublions jamais.

Lisez Lc 10.1-11. Quelles sont les similitudes entre les instructions données par Jésus aux douze, puis aux soixante-dix? Là encore, quels principes retirer de ses recommandations?

Même si initialement, Jésus a envoyé les soixante-dix en des lieux où il pouvait se rendre lui-même rapidement (10.1), il savait quelles difficultés les disciples et autres missionnaires rencontreraient en annonçant l'Évangile après son ascension lorsqu'ils seraient seuls. Les instructions qu'il a données aux soixante-dix disciples quand il les a envoyés indique qu'il les préparait à ce qui les attendait.

Combien d'excuses trouvez-vous pour ne pas rendre témoignage de votre foi quand l'occasion se présente ? Quelle est votre excuse favorite ?

Apprendre de ses échecs

Il arrive que nous échouions à atteindre les objectifs d'une activité d'évangélisation particulière. Cela signifie-t-il que nous avons totalement échoué? Bien sûr que non. Quelle que soit la stratégie employée dans nos tentatives pour gagner au Christ les hommes perdus, nous remporterons des succès et des échecs. Peut-être même avons-nous placé la barre trop haut. Par exemple, si nous échouons à atteindre les objectifs baptismaux fixés, ceux-ci sont peut-être irréalistes ; ou peut-être que cette activité était davantage une entreprise propice aux semailles plutôt qu'à la moisson. En bref, même si nous sommes persuadé que la moisson est prête, peut-être que nous sommes encore à la période des semailles. Nous ne sommes pas toujours en position d'en juger. -

Lisez 1 P 5.8. Qu'est-ce qui s'efforce également de détruire vos efforts pour attirer les gens vers le royaume de Dieu?

Prendre conscience de cette menace ne nous aide-t-il pas à mieux nous préparer et à mieux exécuter les stratégies de témoignage et d'évangélisation? Commentez.

Chaque fois que nous cherchons à gagner une âme, nous nous opposons à un ennemi surnaturel qui s'active à éloigner les gens de l'Evangile. Parfois, lorsque nous lâchons la main du Seigneur, le malin fait surgir des difficultés tandis que nous nous efforçons d'œuvrer au service de Dieu. Notre seule protection est un abandon complet au Christ à chaque instant.

Comme Adam et Ève au jardin d'Éden, l'échec nous incite parfois à blâmer autrui, ce qui est l'un des moyens les plus efficaces de Satan pour briser l'harmonie du peuple de Dieu. Plutôt que de chercher qui blâmer, livrons-nous à une évaluation sérieuse, honnête et intense, en nous souvenant que même Jésus, le plus grand des prédicateurs et des évangélistes, ne gagnait pas à lui tous ceux qu'il interpellait.

Cf. Lc 10.17 et Mt 17.14-20. Que faisaient les disciples lorsqu'ils échouaient dans leur ministère?

Plutôt que de désespérer devant nos échecs apparents, apprenons des disciples une fois de plus. Même s'ils avaient reçu le pouvoir de contrer les esprits malins et s'ils avaient réussi à en chasser, il est clair que parfois ils échouaient à accomplir les tâches pour lesquelles Jésus leur avait accordé des dons. Ils venaient alors trouver Jésus et lui demandaient de leur expliquer ce qui se passait et pourquoi. *Voir Mt 17.19.* C'est là un principe que nous devrions noter; confier au Seigneur dans quelles circonstances nous avons témoigné et évangélisé représente un aspect crucial de notre quête pour comprendre les raisons de nos échecs et comment faire mieux.

Que vous ont appris, en vue des tentatives futures, vos échecs à témoigner à autrui ? Dans quelle mesure la peur d'être rejeté vous retient ?

Apprendre de ses succès

Il est possible d'apprendre de ses succès de deux façons différentes. Appelons l'une « *façon pratique et procédurale* » et l'autre « *coopération spirituelle* ». Même si l'on peut argumenter à juste titre que ces deux façons ont un caractère spirituel, nous les aborderons séparément afin de mieux mettre en valeur ce que peut nous apprendre le succès.

Apprendre en agissant, telle est la « *façon pratique et procédurale* ». Par exemple, nous apprenons dans quelle séquence la plus adéquate présenter les études bibliques dans notre champ d'action. Nous apprenons quel est le meilleur endroit pour prêcher, quelles annonces attirent le plus de monde, ainsi que toutes sortes de possibilités pratiques et procédurales convenant le mieux à notre ministère particulier.

La « *coopération spirituelle* » est l'accent mis sur le fait que Dieu est intimement impliqué dans le témoignage et l'évangélisation du croyant. Après tout, Dieu désire que tous les hommes soient sauvés.

Lisez 2 P 3.9. Quelle leçon cruciale retirer de ce verset, leçon à ne jamais oublier et à proclamer dans toutes nos activités de témoignage? Voir aussi 1 Co 3.6.

Il ne sert à rien de planter si personne n'est là pour arroser. De même, il ne sert à rien d'arroser si vous ne versez pas l'eau là où les graines ont été semées. Et même si le semeur et l'arroseur font ce qu'il faut, il n'y a pas de croissance possible sans Dieu. En voyant que Dieu bénit nos humbles efforts, nous apprenons. Nous apprenons dans quelle mesure Dieu s'implique et désire s'impliquer dans nos tentatives. Nous apprenons à lui faire davantage confiance. Nous réalisons l'importance d'une coopération spirituelle étroite avec lui en cherchant à toucher les âmes pour lesquelles le Christ est mort, parce qu'il est mort pour tous ceux à qui vous rendez témoignage et il n'existe personne qu'il ne souhaite sauver. Combien il est important de ne jamais oublier cette vérité cruciale.

Comment comprendre les mots de Jésus dans Jn 15.5, comment les mettre en œuvre concrètement dans sa vie, notamment en témoignant et en évangélisant? Comment, individuellement ou collectivement en équipe en faire véritablement l'expérience? Que devons-nous changer pour avoir avec le Christ ce type de relation?

Pour aller plus loin: Formuler des stratégies d'évangélisation.

Tandis que votre Église cherche à faire sa part d'évangélisation, gardez à l'esprit les points suivants :

1. Impliquez la totalité de l'équipe de témoignage ou d'évangélisation dans la mise au point des plans stratégiques. Idéalement, la congrégation tout entière se trouvera impliquée dans la mise au point de l'Église des objectifs et de l'orientation à prendre.
2. Planifiez dès le départ pour toute l'année ecclésiastique. Pour commencer, une stratégie sur douze mois est suffisamment longue. Plus tard, vous rajouterez éventuellement des plans et des stratégies qui se poursuivront au-delà de la période initialement choisie.
3. Veillez soigneusement à aider les membres stratégiques à savoir exactement ce qu'on attend d'eux et quand. Quand les gens ne savent pas très bien que faire ni quand ni comment le faire, l'élan stratégique de l'Église vers ses objectifs ralentit ou même s'arrête.

À méditer

- « *Toute Église devrait être une école de formation pour ouvriers chrétiens.* » — Ellen WHITE, *The Ministry of Healing*, p. 149. Qu'en est-il de votre Eglise locale à cet égard? Si ce n'est pas vraiment le cas, comment susciter les changements nécessaires?
- « *Chaque jour Satan fait des plans; il imagine des pièges qui entraveront l'avance des témoins du Christ. Si les instruments humains qui travaillent au service de Dieu ne font pas preuve de douceur et d'humilité de cœur pour s'être pénétrés de son enseignement, aussi vrai qu'ils sont vivants, ils tomberont dans les pièges de l'adversaire. Car Satan est aux aguets; il est rusé et subtil, et si les ouvriers négligent la prière, ils seront inévitablement pris au dépourvu. Il les guette comme un voleur dans la nuit et les fait captifs. Il cherche à influencer l'esprit des humains pour fausser leurs idées et déformer leurs plans. Mais si les collègues de ces ouvriers se rendent compte du danger et leur en parlent, ces derniers se sentiront personnellement offensés; ils croiront que l'on essaie d'affaiblir leur influence. L'un agit dans un sens, l'autre dans un autre sens.* » — Ellen WHITE, *Evangéliser*, p. 98. Quand nous cherchons à témoigner, comment affronter le danger présenté dans ce passage de manière si évocatrice? Quelle est notre seule protection?
- Discutez en classe d'un membre ou d'un projet d'évangélisation de l'Église qui a rencontré un franc succès. Quelles leçons en retirez-vous ? En quoi ces leçons peuvent-elles vous servir dans votre domaine, en sachant que chaque situation est différente et que ce qui a été fructueux ici ne le sera pas forcément ailleurs?